



# Mamaky boky

Faire la lecture

*Mettre l'économie au service de l'homme, telle est la finalité du Relais. C'est un engagement quotidien de partage, d'accompagnement, de volonté de faire progresser pour insérer par l'activité économique. Chapeau à nos volontaires engagés depuis quelques années dans la bibliothèque de rue. Merci également à OMEO BONBON de leur partenariat.*



*Bonne lecture !*

Fin 2014, Elise et Guillemette, volontaires du Relais qui côtoyaient régulièrement des enfants de rue de leur quartier ont eu envie de leur proposer autre chose que des bonbons ou de l'argent. Ayant déjà fait de la bibliothèque de rue en France avec ATD Quart-monde, elles ont décidé d'en lancer une dans les rues de Fianar' ! Depuis 2 ans maintenant, chaque samedi après-midi, des bénévoles s'installent avec des livres et des jeux et une trentaine d'enfants en moyenne âgés d'un an à 12 ans environ viennent lire, jouer, chercher Charlie...



C'est pour eux un moment d'évasion, de divertissement et d'épanouissement ; pendant quelques heures ils redeviennent des enfants... Cette bibliothèque connaît aujourd'hui un véritable succès et pour certains il n'est pas question de louper le rendez-vous du samedi !



Pour les bénévoles aussi, ce moment est important. Même s'il est parfois compliqué de consacrer son samedi après-midi à la bibliothèque, voir les sourires sur les visages des enfants lors de l'installation, les voir grandir, évoluer s'épanouir, cela n'a pas de prix ! La joie est d'autant plus grande lorsque en les croisant dans la rue, ils vous sautent dans les bras en disant « Mamaky boky » (*On va lire des livres*) au lieu de vous tendre la main et de vous dire « Omeo vola » (*Donne moi de l'argent*). C'est réellement un temps de partage et une belle leçon de vie où chacun apprend de l'autre. Le plus difficile est souvent de les voir repartir mendier ou s'installer sur leurs cartons dans la rue qui seront leur abris pour le soir...



 Rejoignez-nous sur Facebook  
**Le Relais Madagascar**

Aujourd'hui le Relais a décidé de soutenir ce projet en partenariat avec Omeo Bonbon (une ONG travaillant sur la scolarisation) en l'intégrant au sein de ces activités. En effet à partir d'Avril, des animateurs du Relais ouvriront toute la semaine une bibliothèque fixe dans les locaux d'Omeo Bonbon.

L'objectif est double :

- élargir l'accès aux livres à un maximum d'enfants et ainsi les accompagner doucement vers l'école.
- par l'intermédiaire des enfants, rencontrer des parents qui pourraient intégrer un parcours d'insertion au sein du Relais.

Cette bibliothèque permettrait alors d'identifier des familles en grande précarité et de les aider à devenir autonome par l'éveil des enfants et le travail des parents.



Rosalia 11 ans, Elina 11 ans, Hortensia 10 ans, Fanja 10 ans

**« Mahafinaritra ny mamaky sy milalao aty rehefa asabotsy satria ny mamaky boky mampahay frantsay ary mahafinaritra ny milalao no sady tsy misy fidim-pidirana fa tonga fotsiny »**

« J'adore assister à la bibliothèque de rue le samedi car faire la lecture m'aide à apprendre le français et je trouve que c'est très amusant de jouer avec les autres. En plus c'est gratuit ! »



## Regard sur Madagascar

« Miakatra ny vidim-piainana »

Tel est le refrain que l'on entend souvent dans les rues de Madagascar. Le prix du carburant qui augmente systématiquement tous les mois, les dépenses de ménage gonflées par l'envolée du prix des produits de première nécessité (riz, légumes, produits ménagers, etc.). Selon l'INSTAT (Institut National de la Statistique) à Madagascar, le pays a connu une inflation de 6,7 % l'année dernière. Et vu la situation économique de cette année, ce chiffre va sûrement augmenter, puisqu'à titre de référence, le prix du riz de bonne qualité en 2016 était en moyenne de 1300 ariary/kilo. Actuellement, le prix du riz le moins cher s'achète à 1700 ariary/kilo.

Par contre la Banque mondiale constate un redressement progressif de l'économie à Madagascar depuis ces cinq ans passés et a donné un chiffre de 4,6 % comme taux de croissance du PIB en 2016.

Les chiffres et les experts rapportent chacun leurs différentes visions sur la santé de l'économie malgache, mais la seule évidence que tout le monde s'accorde à dire que : « la crise est encore là et elle est loin de partir ! »

